

---

*Aa. Vv., Études sur le vieillir dans la littérature française. Flaubert, Balzac, Sand, Colette et quelques autres, sous la direction de Liana Nissim et Claude Benoit*

Philippe Andrès

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7961>

DOI : [10.4000/studifrancesi.7961](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7961)

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 409

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Philippe Andrès, « Aa. Vv., *Études sur le vieillir dans la littérature française. Flaubert, Balzac, Sand, Colette et quelques autres*, sous la direction de Liana Nissim et Claude Benoit », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7961> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7961>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Aa. Vv., *Études sur le vieillir dans la littérature française. Flaubert, Balzac, Sand, Colette et quelques autres*, sous la direction de Liana Nissim et Claude Benoit

Philippe Andrès

---

## RÉFÉRENCE

AA. VV., *Études sur le vieillir dans la littérature française. Flaubert, Balzac, Sand, Colette et quelques autres*, sous la direction de Liana NISSIM et Claude BENOIT, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, «Centre de Recherches sur les littératures modernes et contemporaines», 2008, pp. 189.

- 1 Ce mince recueil d'études thématiques se focalise sur les modalités du vieillir chez quelques auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle. Dès la préface, Alain MONTANDON souligne que «l'image du vieillard oscille entre sagesse et ridicule» (p. 7) et qu'elle relève le plus souvent d'une «vision catastrophique». Dans la première partie de l'ouvrage, Liana NISSIM se consacre au «Vieillir selon Flaubert» (pp. 21-118). Nous retiendrons plutôt l'analyse de Claude BENOIT à propos du «Vieillir au féminin: représentations de la femme vieillissante chez quelques auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours» (pp. 121-189). Dans *Vieillir selon Balzac* (pp. 121-140) l'auteur analyse le topos de la vieille fille chez Balzac en montrant l'influence de la physiognomonie chez ce dernier. La vieille fille se réduirait-elle à un rôle de «parasite de la société» (p. 126) ? On y retrouve l'opposition entre l'image d'une vieille fille sainte et celle de son contraire. Or les femmes qui vieillissent bien appartiennent à l'aristocratie. Ce relevé thématique, même s'il s'appuie sur une connaissance fine de l'œuvre balzacienne ne semble pas particulièrement novateur.

Quant à la réflexion sur *L'art de «bien vieillir» chez deux grandes femmes de lettres: G. Sand et Colette* (pp.141-161), elle se présente comme une synthèse d'éléments de réflexion concernant l'écriture féminine. Rares sont les écrivains femmes à s'intéresser au vieillissement, ce qui serait le signe d'une «modernité indéniable» (p. 161), comme veut le prouver la dernière partie sur «La femme moderne face au vieillissement» (pp.163-189). Cet opuscule donne à lire une série de micro-lectures analytiques ayant pour ambition de renouveler une critique thématique. Pour autant, cette approche n'éclaire pas de manière décisive la représentation du vieillir dans la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours.